

RUSSIE.—Des négociations sont actuellement en cours entre le gouvernement russe et le Vatican, relativement à l'incident soulevé par le transfert de Mgr. Symon à Ploek, incident dont nous avons déjà parlé. On espère un résultat favorable.

TURQUIE.—Nous aimons à recueillir les hommages que provoquent en tous pays et des sources les moins suspectes le zèle et le dévouement de nos religieux et de nos religieuses. Il importe que l'on connaisse les états de service de ces troupes d'élites de l'armée catholique. Faire connaître leurs œuvres telles qu'elles sont est la meilleure réponse que l'on puisse faire aux attaques de l'incrédulité.

Dernièrement, à Constantinople, avait lieu une réunion du comité local de l'*Alliance française*. On sait que cette société n'est pas suspecte de tendances cléricales. Eh bien, nous trouvons dans l'exposé des opérations de l'*Alliance* pendant le dernier exercice, un éloquent hommage aux religieux français. Après avoir dit l'état actuel des écoles françaises en Turquie et l'aide que la société leur a donnée, le rapporteur continue en ces termes :

“ Avec nos bien faibles ressources eussions-nous pu faire autant sans le concours de nos religieux ? Non, certainement non. La modestie de leurs besoins fait que seuls ils peuvent entreprendre d'aller à l'intérieur du pays fonder des écoles qui de longtemps ne pourront donner que de maigres revenus et auxquelles nous ne pouvons accorder que de bien faibles subventions.

Si donc c'est à la protection de l'ambassadeur, M. Cambon, que nous devons d'avoir pu recueillir des sommes relativement considérables, c'est grâce au dévouement de nos religieux français que nous devons d'avoir pu faire produire à ces sommes leur maximum d'effet utile. A ces religieux nous devons donc aussi une part très grande de notre reconnaissance, et cette part est d'autant plus grande que je dois déclarer n'avoir jamais trouvé aucun inconvénient à leur confier nos écoles.

En dehors de l'enseignement qu'ils donnent aux enfants, entièrement en français, ce qui est la seule façon vraiment utile de remplir la mission qui est le but direct de nos efforts, ils soignent les malades, répandent autour d'eux les consolations, et les secours de leur charité et font aimer le nom de la France des populations qui les entourent. N'est-ce pas là, en définitive, le but que nous nous proposons tous ? ”

Il est seulement malheureux que le gouvernement de la République traite si mal, au pays, des gens qui lui rendent tant de services à l'étranger et qui sont dignes de tant d'éloges !